

Aperçu global et analyse des tendances de l'orange sur les marchés internationaux

...

Résumé : Alors que la production mondiale d'oranges se déplace de l'hémisphère sud vers l'hémisphère nord, le marché est marqué par des prix élevés dans de nombreux pays. Aux Pays-Bas, le passage d'une saison sud-africaine coûteuse à l'arrivée des oranges espagnoles a eu un impact sur les prix. L'Allemagne continue d'enregistrer des prix élevés pour les oranges sud-africaines et australiennes, tandis que la France connaît un revirement avec les oranges égyptiennes qui gagnent du terrain en raison des conditions climatiques affectant la production. En Italie, des problèmes critiques dans la production d'oranges sud-africaines ont conduit à des pénuries, tandis que l'hémisphère nord est confronté à des pénuries de variétés Navel. En Espagne, la production d'agrumes a été fortement affectée par la sécheresse, entraînant une baisse des rendements et des prix élevés. L'Égypte envisage d'augmenter ses exportations vers l'Europe et d'autres régions pour compenser la baisse de l'offre nationale. En Afrique du Sud, les prix ont doublé par rapport à l'année précédente, tandis qu'en Amérique du Nord, une demande constante et une qualité élevée caractérisent la saison des agrumes en Floride, la Californie se préparant à une récolte prometteuse, ainsi :

Au Pays-Bas, les oranges espagnoles sont en bonne voie après une saison sud-africaine onéreuse. En effet, l'Afrique du Sud a affiché un niveau de prix stable pour les oranges ordinaires cette année. Cependant, il y a eu d'énormes pénuries d'oranges à jus sur le marché, entraînant des prix élevés, ce qui a eu un impact sur les ventes. Parallèlement, les premières Navelinas espagnoles commencent à être expédiées. « Nos fournisseurs indiquent qu'il y a un bon équilibre dans le calibrage. En termes de prix, l'Afrique du Sud est vraiment la seule référence en ce moment. Aujourd'hui, je ne peux pas faire des prix aussi élevés qu'en Afrique du Sud, à savoir 18-20 € pour les produits espagnols. Si le marché reste inchangé, le niveau de prix des oranges espagnoles devrait plutôt se situer autour de 15-16 € », prévoit un importateur néerlandais.

En Belgique, la baisse des rendements espagnols pourrait nuire aux ventes. « Avec la baisse des températures au cours de la semaine dernière, la demande d'oranges en Belgique commence à se redresser quelque peu. Nous travaillons encore avec les dernières oranges sud-africaines, qui sont restées chères malgré un intérêt modéré ces dernières semaines. Maintenant que la demande commence à augmenter et que les gens achètent encore quelques oranges pour faire le plein de vitamines pendant les jours de pluie, il reste à voir comment évoluera le niveau des prix », déclare un négociant belge.

« L'offre a été abondante, mais on constate maintenant un passage à l'espagnol. Je m'attends à une baisse des volumes en raison des problèmes persistants de sécheresse et de disponibilité de l'eau. Cela pourrait encore entraîner des prix élevés, ce qui, en fin de compte, ne favorise pas les ventes en ces temps difficiles. »

En Allemagne, les prix des oranges restent élevés. Les oranges blondes sud-africaines des variétés Midnight, Navel et Valencia ont continué à dominer. Elles sont restées à des prix très élevés et ont fait l'objet d'une grande attention sur le marché allemand. Les oranges sanguines australiennes de calibre 8 ont fait leur apparition à un prix compris entre 50 et 52 € par carton de 15 kg. Les Tarocco d'Afrique du Sud ont été vendues à 2,35 € le kg.

Par ailleurs, les premiers lots sont arrivés d'Espagne et d'Italie. Même les prix des oranges à jus d'Italie, habituellement moins chères, sont actuellement assez élevés, rapporte un importateur direct.

En France, les dernières Navels d'origine sud-africaine sont en train de disparaître. Bien que l'Espagne soit habituellement le principal producteur sur le marché français, cette année, les conditions climatiques ont eu un impact majeur sur la production, avec des conséquences sur la qualité. Cela a laissé une grande place à l'Égypte, qui intensifiera ses expéditions vers la France et l'Europe pendant l'année en cours. Si la demande a été faible jusqu'à présent en raison des températures élevées, elle commence toutefois à augmenter légèrement avec l'arrivée d'un temps plus froid.

En Italie, en ce qui concerne les agrumes importés dans le pays hors saison, certains problèmes de production ont été constatés depuis le début de la campagne. Cette situation a été rapportée par le responsable d'une grande entreprise multinationale. En ce qui concerne les oranges sud-africaines en particulier, la campagne a été caractérisée par une grave pénurie de petits produits (destinés à la production de jus). Cela a conduit à un prix au kilo beaucoup plus élevé, couplé au problème de la tache noire des agrumes (CBS). En fait, c'est la principale raison de la pénurie d'oranges. La plupart des importateurs ont même dû annuler certaines commandes au cours de l'année.

Les prévisions pour la campagne des agrumes dans l'hémisphère nord indiquent une pénurie importante de variétés Navel en Espagne, laquelle aura un impact significatif sur les prix en octobre et novembre. Toutefois, à l'heure actuelle, les estimations de la production italienne laissent entrevoir une situation stable, dans la lignée des années précédentes.

« Au niveau mondial, on s'attend à ce que la production d'oranges diminue d'environ 40 %. Les prix élevés actuels des agrumes en provenance d'outre-mer suggèrent que ce phénomène se poursuivra, au moins jusqu'à l'arrivée des oranges égyptiennes, qui inondent habituellement les marchés européens », a ajouté un importateur du sud de l'Italie.

En Espagne, selon le ministère de l'Agriculture, de la pêche et de l'alimentation, la récolte d'agrumes de 2023-2024 devrait être inférieure à 5,8 millions de tonnes, soit un niveau similaire à celui de la dernière campagne, mais inférieur de près de 15 % à la moyenne quinquennale. Les oranges seront, comme d'habitude, l'agrumes le plus produit cette saison, avec 45,9 % du total, bien qu'elles puissent perdre près de six points de représentation par rapport à la moyenne. 2,643 millions de tonnes d'oranges seront produites, soit 8,2 % de moins que la saison dernière et près de 24 % (-832 000 tonnes) de moins que la moyenne quinquennale, une baisse déjà constatée l'année dernière.

La région productrice d'agrumes la plus touchée par la sécheresse en Espagne est l'Andalousie, où la plupart des oranges sont produites à l'échelle nationale. La récolte d'oranges dans la vallée du Guadalquivir, l'une des principales régions productrices d'Espagne, diminuera de 20 % par rapport à la dernière campagne, soit environ 50 % de moins que la moyenne des campagnes précédentes et que la capacité de production de cette région.

Les faibles rendements sont essentiellement dus au manque de disponibilité en eau, aux températures anormalement élevées enregistrées pendant les phases de floraison et de nouaison, ainsi qu'aux vagues de chaleur qui se sont abattues sur les phases ultérieures et qui ont nécessité des restrictions en matière d'irrigation dans certaines régions. La majorité des plantations n'ont pas pu obtenir plus de 15 % de l'eau dont elles ont besoin. Il s'agit d'une situation dramatique sans précédent pour l'orange en Andalousie, où une abondance de petits calibres est prévue.

Avec une prévision d'offre aussi faible, les opérations d'achat sur le terrain par les stations de conditionnement ont commencé beaucoup plus tôt que d'habitude. Celles-ci ont en effet voulu garantir leur approvisionnement en oranges le plus tôt possible, donnant ainsi lieu à une forte spéculation. Les prix des oranges sont donc à nouveau très élevés, davantage que l'année dernière.

« Dans les zones de Séville, les oranges sont déjà récoltées très rapidement, mais nous ne savons pas comment le marché évoluera lorsque la campagne de la Navelina commencera, en raison notamment des prix élevés qui sont enregistrés sur le terrain », indique un opérateur du secteur. « Ils demandent jusqu'à 50, 60, voire 70 centimes par kilo pour un arbre ou un camion. Nous ne savons pas encore si un prix aussi élevé sera répercuté sur les chaînes de supermarchés », prévient-il.

En Égypte, les prévisions pour la saison des oranges sont optimistes. Les conditions climatiques sèches en Europe ont entraîné une augmentation de la demande d'oranges égyptiennes, pour remplacer l'offre nationale réduite. En outre, la baisse significative de la production d'oranges en Espagne et en Italie, de l'ordre de 30 %, offre à l'Égypte la possibilité de combler ce déficit. Outre l'Europe, les exportateurs égyptiens cherchent à renforcer leur présence dans des régions clés telles que l'Amérique du Nord, l'Asie et le Moyen-Orient. L'industrie des agrumes est confrontée à une évolution des stratégies de commercialisation et à des tendances de plus en plus marquées. Les exportateurs égyptiens constatent une demande croissante d'oranges biologiques.

En Afrique du Sud, les dernières oranges sud-africaines ont été récoltées et emballées au Cap. Aux États-Unis, où, pour la première fois, plus d'un million de cartons d'oranges tardives Midknight ont été envoyés, le dernier navire devrait arriver vers la fin du mois.

Les exportations sont estimées à 164,4 millions de cartons de 15 kg, soit un peu moins que les 164,8 millions de cartons exportés en 2022.

Sur ce chiffre, 75 millions de cartons sont des oranges (Navels et Valencias). L'Europe reste de loin le principal destinataire de ces oranges, avec 25,5 millions de cartons expédiés cette saison.

L'UE achète plus d'un tiers des oranges sud-africaines, malgré les problèmes de tache noire des agrumes et de carpocapse de la pomme après les fortes pluies. Les exportateurs ont détourné les fruits vers d'autres marchés tels que le Moyen-Orient (deuxième destinataire des oranges sud-africaines, avec 13,5 millions de cartons) et l'Asie.

Sur le marché local, les oranges se négocient à 7,23 rands (0,38 €) le kilo, soit plus du double de l'année dernière à la même époque.

En Amérique du Nord, les oranges de Floride sont expédiées en continu dans ce qui semble être, à ce jour, une saison plus calme que celle de 2022. La saison dernière a été unique pour la Floride avec deux ouragans et une vague de gel, entraînant une baisse des volumes. Cette année, à la fin du printemps et au début de l'été, les conditions ont été assez sèches dans le centre de la Floride, entraînant un calibrage légèrement inférieur des fruits pour la récolte 2023, qui a commencé à la mi-septembre avec les oranges à jus de Floride et s'est poursuivie cette semaine avec les Navels. Toutefois, la qualité est excellente.

La saison, qui a commencé une à deux semaines plus tôt cette année, se poursuivra jusqu'en juin.

Quant à la demande, elle est stable et correspond à l'offre de fruits. Les prix actuels semblent comparables, voire légèrement supérieurs, à ceux de l'année dernière.

De l'autre côté du pays, la Californie pourrait connaître un démarrage un peu plus tardif, si bien que la récolte devrait commencer entre le 1er et le 10 novembre. On s'attend à un calibrage supérieur à la normale, bien que le volume global soit le même. Les prévisions initiales pour 2023-24 concernant les oranges Navel de Californie sont de 74 millions de cartons, soit une augmentation de 1 % par rapport à l'année précédente.

Source : FreshPlaza